Repères empiriques et théoriques pour mieux comprendre la traite à des fins d'exploitation sexuelle

Sandrine RICCI
Chercheure et chargée de cours à l'UQAM

Journées d'étude *Intervenir face à la traite: vers une action concertée !*
2330, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
11 avril 2013

© Sandrine Ricci

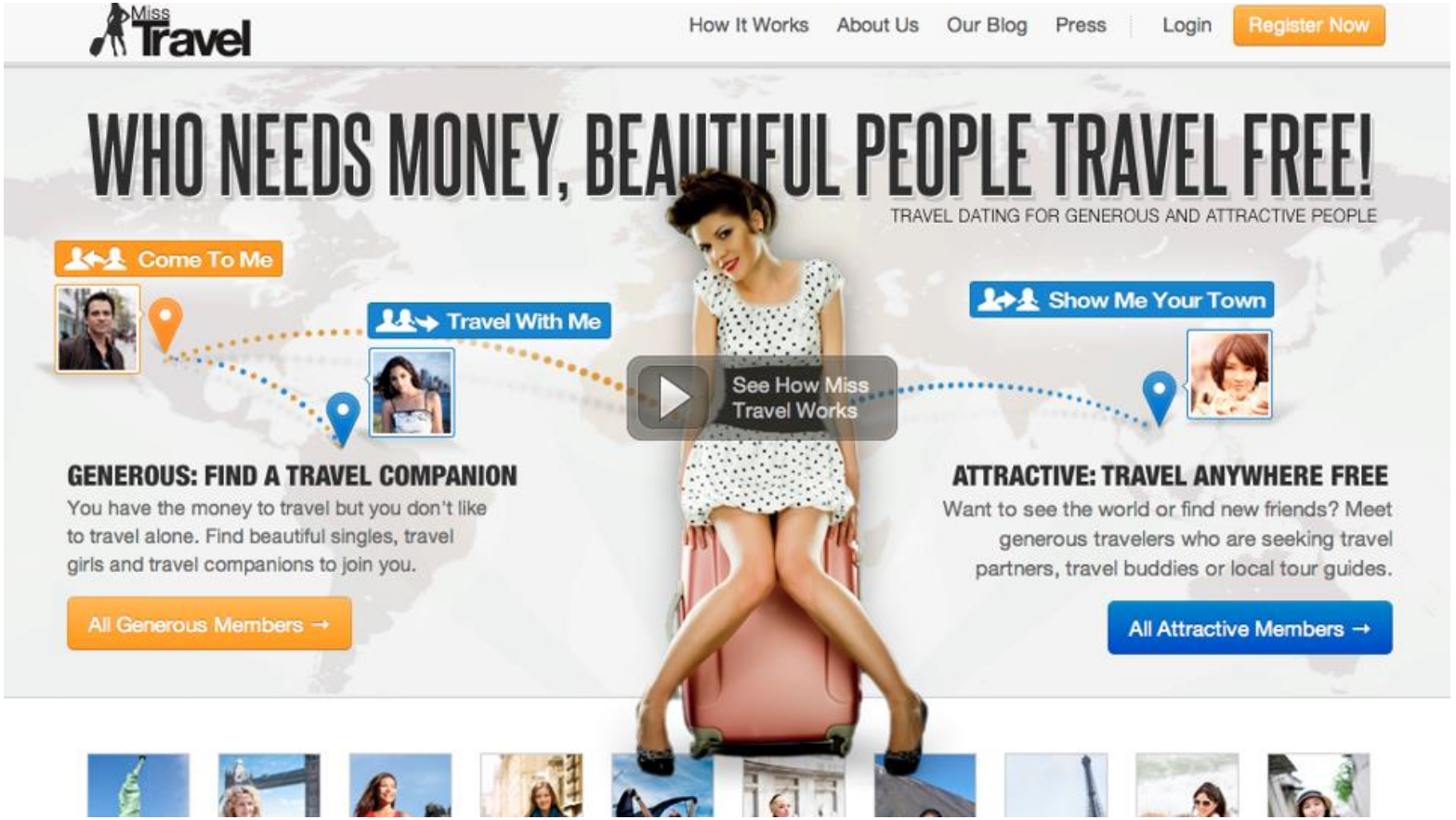
© Sandrine Ricci

Hommes

Gentlemen fortunés, attentionnés. Ils ont les moyens de profiter du meilleur de la vie. Ils savent comment faire sentir à une femme qu'elle est appréciée, désirée.

Femmes

Blondes, brunettes, rousses – Elles sont jeunes, intelligentes et sexy. Elles apprécient les bonnes choses de la vie, veulent s'amuser et avoir du plaisir. Gratuit pour les femmes.



© Sandrine Ricci

Body sushi

© Sandrine Ricci

Pole position : à la recherche du meilleur bar de danseuses

La série Pole position, produite et animée par Anne-Marie Losique, est une compétition qui oppose les protégées de six bars de danseuses du Québec.
Photo: Martin Chamberland, La Presse

Paul Journet
La Presse

À quoi cela ressemble, une dizaine de gars hébétés qui retiennent leur sourire en feignant de rester *cool*? Cela ressemble aux photographes, caméramans et scribes qui s'entassaient hier dans un
Montréal pour le tournage

L'oeuvre produite et animée
Losique célèbre la danse,
version contemporaine. L'a
encore plus léger. Style ép
erectus.

Résumons. La compétition
protégées de six bars de d
québécois: le Kingdom Ge
Montréal, le Faucon Bleu d
Tremblant, le Zipper de Sa
Garage de Mirabel, le Body
Berthierville et le Cabaret D
Longueuil. Le but: trouver l
meilleur établissement.

La série de quatre émissions sera présentée à Télé à la carte début mai (16 ans et "). Une chaîne géné
contactée et pourrait aussi la diffuser. Un projet de livre est également en chantier.

Le regard fixe avec ses oreilles de lapin et quelques autres pouces carrés de vêtements, Anne-Marie Lo
le concept. «Quand je me promène dans le monde, on me parle de deux choses du Québec: ses grand
bars de danseuses. C'est une de nos signatures touristiques. Je voulais les célébrer en montrant les *top*
lance-t-elle en direct d'une banquette en cuir. Derrière, une longue scène s'étire avec ses deux poteaux
un immense miroir, une baignoire gonflable, des boudoirs et autres nécessités.

Une trentaine de danseuses s'activent à côté pour la compétition qui sera filmée pendant les 48 heures

© Sandrine Ricci

Définition de la traite à des fins d'exploitation sexuelle

- La traite à des fins d'exploitation sexuelle désigne le recrutement, le transport et le transfert - à l'intérieur ou l'extérieur d'un pays, par des moyens légaux ou illégaux - ainsi que l'hébergement ou l'accueil de personnes, principalement des femmes et des enfants, dans le but de les exploiter sexuellement.
- L'industrie du sexe et ses agents-es utilisent diverses stratégies pour parvenir à leurs visées : menace de recours ou recours à la force, enlèvement, fraude, duperie, abus d'autorité ou d'une situation de vulnérabilité, ou encore offre ou acceptation de paiements ou d'avantages pour obtenir le consentement d'une personne ayant autorité sur une autre aux fins d'exploitation.
- La traite des femmes et des enfants assure aux hommes-clients un accès continu à du sexe tarifé, et aux trafiquants et proxénètes des profits exponentiels.
- La traite constitue l'un des mécanismes de l'industrie du sexe pour approvisionner le marché de la prostitution.

© Sandrine Ricci

Définition de l'industrie du sexe

- Par « industrie du sexe », nous comprenons l'ensemble des activités légales ou illégales d'individus ou d'entreprises qui exploitent à des fins commerciales la nudité et la sexualité d'une personne, généralement une fille ou une femme, dans divers contextes : prostitution de rue, tourisme sexuel, pornographie, mariages forcés ou par correspondance, téléphone ou internet, ainsi que dans différents lieux tels que bars de danseuses nues, agences d'escortes, *peep-shows*, bordels, salons de massages érotiques, agences matrimoniales, etc.

© Sandrine Ricci

Portrait quantitatif de l'industrie du sexe dans la région métropolitaine

* **199 salons de massages**
* **65 bars de danseuses**
* **38 agences d'escortes**
* **13 sites répertoriés de prostitution de rue**
* **10 cinémas érotiques ou « peep show »**
* **7 établissements avec « serveuses sexy »**
* **7 clubs échangistes**

Lien vers la carte http://fr.canoe.ca/sections/fichier/carte-pdf_Les-lieux-du-sexe-de-la-region-de-Montreal-2011_CES.pdf (consulté le 1er novembre 2012)

© Sandrine Ricci

* *« Si tu décides de crisser ton camp, m'en va détruire toute ta vie. Je vais détruire toute ta vie, je vais tuer ta mère, je vais tuer ta sœur, je vais les faire violer, je vais les faire brûler, je vais tout détruire » (un proxénète à sa recrue)*

© Sandrine Ricci

Définition de la traite à des fins d'exploitation sexuelle

* dimension internationale = la traite implique au moins deux pays, l'un d'origine et l'autre d'accueil des victimes.
* dimension locale = se déroule à l'intérieur des frontières d'un même pays ou territoire.
* condamnations récentes pour traite prostitutionnelle => victimes citoyennes ou résidentes permanentes du Canada, trafiquées localement, dans les provinces de l'Ontario et du Québec.
* la violence à l'œuvre dans la traite internationale et dans la traite locale présente de nombreux points de recouvrement
* que les femmes soient migrantes ou non, les moyens et les fins de la traite sont les mêmes.

© Sandrine Ricci

Définir la traite

1

L'acte
(ce qui est fait)
- Recrutement
- Transport
- Transfert
- Hébergement
- Accueil

+

2

Les moyens
(comment cela est fait)
- Menace de recours ou recours à la force
- Enlèvement
- Fraude
- Duperie
- Abus d'autorité ou d'une situation de vulnérabilité
- Offre/acceptation de paiements ou d'avantages

+

3

Le but
(pourquoi cela est fait)
- Exploitation des femmes et des enfants afin d'assurer aux hommes clients un accès continu à du sexe tarifé, et aux trafiquants/proxénètes des profits substantiels

=

TRAITE à des fins d'exploitation sexuelle

Ce tableau a été inspiré par une démarche similaire des Nations Unies présentée sur le site http://www.unodc.org/unodc/en/human-trafficking/what-is-human-trafficking.html

© Sandrine Ricci

Un *business* lucratif

* La traite des femmes et des enfants assure aux hommes-clients un accès continu à du sexe tarifé, et aux trafiquants et proxénètes des profits très importants.
* L'Organisation Internationale du travail considère qu'environ **1,7 million de personnes sont trafiquées pour la prostitution,** principalement des femmes et des enfants.
* La Gendarmerie royale du Canada estime « de façon conservatrice » que le Canada est une porte d'entrée pour ce type de traite d'approximativement 600 personnes chaque année.

© Sandrine Ricci

Un *business* lucratif

* La traite rapporterait autour de 27,8 milliards dollars américains par année à l'industrie du sexe mondiale.
* Au Canada, on évalue les sommes en jeu entre 120 et 400 millions de dollars américains par année.
* Au Québec, une femme prostituée rapporte autour de 1 000 $ par jour aux organisations criminelles, soit au moins 250 000 $ par an.

© Sandrine Ricci

Posture abolitionniste

* considère positivement les politiques mises de l'avant – notamment en Suède – pour démanteler l'industrie prostitutionnelle et soutenir les personnes prostituées dans une démarche de réinsertion sociale et économique (modèle scandinave).
* prostitution et traite sont dues à différents systèmes d'oppression – patriarcal, capitaliste, raciste, colonialiste et hétérosexiste.
* Reconnaitre que les femmes sont victimes de cette domination systémique, ce n'est ni infantiliser ou inférioriser les femmes.
* Les femmes exploitées dans l'industrie du sexe doivent avoir accès à de véritables moyens pour ne pas y entrer et réussir à en sortir.

© Sandrine Ricci

Les facteurs déterminants de la traite des femmes

* Le système patriarcal
* Le capitalisme néolibéral
* La mondialisation et les politiques néolibérales
* Le contrôle accru des frontières et la criminalisation des migrants et migrantes
* Le crime organisé
* Les médias, complices de l'industrie du sexe
* La demande pour du sexe tarifé : les clients-prostitueurs
* Dynamique de relâchement et d'ambigüité caractérisant les lois et les politiques canadiennes

© Sandrine Ricci

Dispositif de violence

1. La culture de banalisation de la marchandisation du corps et de la sexualité des femmes comme instrument de violence sociétale
2. Le pseudo consentement comme manifestation du sexisme intériorisé par les victimes
3. L'industrie prostitutionnelle et les activités des trafiquants comme manifestation exacerbée de la violence patriarcale

© Sandrine Ricci

De l'amoureux protecteur au *pimp* violent : La mise sous emprise des femmes trafiquées

* Tromperie/violence psychologique = omniprésente dans les stratégies utilisées pour trafiquer les femmes aux fins de prostitution.
* Exploitation du sentiment amoureux chez les femmes = outil idéologique de domination efficace, surtout à l'étape du recrutement (scénario amoureux)
* l'usage de la coercition intervient particulièrement à une étape ultérieure du processus, une fois la victime hameçonnée, pour s'approprier ses revenus, contrôler son temps, sa mobilité, etc.
* La tromperie peut tout à fait suffire – du moins à court terme – pour recruter et installer les femmes dans la prostitution.

© Sandrine Ricci

De l'amoureux protecteur au *pimp* violent : La mise sous emprise des femmes trafiquées

* **1er type de leurre : le piège amoureux**

Tous les « je t'aime » qu'il m'a dits, c'était jamais vrai. Imagine, ***j'ai été quatre ans avec quelqu'un que tu pensais que c'était ton chum****, puis que tu faisais ça pour vous, pour une belle vie plus tard, que… qu'il mettait de l'argent de côté pour moi. Tu crois à ça ! Tu crois à ça, là, puis tu réalises après que tout ça, c'était… de la marde !* (Caroline)

© Sandrine Ricci

De l'amoureux protecteur au *pimp* violent : La mise sous emprise des femmes trafiquées

* **2e type de leurre : faire miroiter des revenus élevés et un style de vie glamour**

Il m'a dit qu'il pourrait me mettre belle, les yeux, les cheveux, les ongles, que je pourrais avoir tout le linge que je voudrais. Puis là, ***il mettait ça beau****. On n'avait pas* « full » *d'argent quand j'étais jeune… Il me prenait par le bon bord dans le fond.* (Julie)

© Sandrine Ricci

De l'amoureux protecteur au *pimp* violent : La mise sous emprise des femmes trafiquées

* **3e type de leurre : aider son « chum » endetté**

*Il m'avait expliqué qu'il était endetté, qu'**il fallait que je l'aide** et tout ça. Puis moi, la prostitution au début, c'était non. Peu importe ce qu'il aurait pu me dire, ça aurait été non parce que, dans ma tête […] je les ai dégradées dans ma tête, dans ce temps là, ces personnes-là. Je me disais : « Bien non, je me rendrai pas aussi bas ! » Tu sais, y'a des limites !* (Caroline)

* **4e type de leurre : la servitude pour dette**

*Eux autres, ils ont acheté la drogue, pis là, c'était à mon tour de le payer. […] c'est de te faire fumer pour que tu commences à danser […] pis à faire **que je sois quasiment son esclave**. Comme je lui dois quelque chose. Justement, la dette.* (Audrey)

© Sandrine Ricci

De l'amoureux protecteur au *pimp* violent : La mise sous emprise des femmes trafiquées

* **5e type de leurre : l'instrumentalisation des autres femmes prostituées**
* *Il dit que je suis la gérante, pour sécuriser les filles, pour pas qu'elles aient peur de s'embarquer dans des choses. […] En général, il me traîne,* ***il veut que je sois là pour faire un bel exemple, pour pas que la fille ait peur de se faire attraper par un pimp****. Si elle voit qu'il y a une fille et qu'elle a l'air bien là-dedans, ça va bien passer. Mais moi,* ***j'ai pas le professionnalisme de raconter des choses et de manipuler la personne, donc je me tais.*** (Noémie)

© Sandrine Ricci

Éléments de conclusion

* nécessaire d'analyser le discours dominant sur le consentement comme l'une des formes mentales de l'appropriation et une manifestation de la violence intériorisée par les victimes.
* facteurs structurels, systémiques déterminent la prostitution et la traite
* pour comprendre l'ensemble des violences envers les femmes – dont la prostitution, il nous faut en analyser les causes et en démanteler les mécanismes.

© Sandrine Ricci

Recommandations

Pour une stratégie concertée de lutte contre la traite des femmes à des fins d'exploitation sexuelle

* Aucun être humain ne devrait être « marchandisé »
* L'exploitation sexuelle demeure un obstacle à l'égalité entre les sexes.
* La prostitution et la traite sont deux problématiques indissociables l'une de l'autre; la traite constituant l'un des mécanismes qui alimentent un marché du sexe mondialisé.
* Toutes les femmes se doivent d'être solidaires dans la lutte contre l'exploitation sexuelle car du point de vue des prostitueurs, clients et proxénètes, toutes les femmes sont potentiellement à vendre ou à acheter, le corps des femmes étant considéré comme une « ressource naturelle inépuisable », à haute valeur marchande.

© Sandrine Ricci

Recommandations

Pour une stratégie concertée de lutte contre la traite des femmes à des fins d'exploitation sexuelle

* Il est urgent d'agir.
* Le gouvernement canadien doit tout mettre en œuvre pour empêcher la traite à des fins d'exploitation sexuelle; venir en aide aux enfants et aux femmes aux prises avec la traite; s'assurer que les personnes trafiquées aient l'autorisation de rester dans le pays d'accueil.
* Le gouvernement québécois doit appliquer réellement sa *Loi pour l'élimination de la pauvreté* et instaurer des mesures visant à permettre aux femmes d'échapper à la pauvreté afin de pouvoir échapper à la prostitution.

© Sandrine Ricci

Recommandations

Pour une stratégie concertée de lutte contre la traite des femmes à des fins d'exploitation sexuelle

* 3 grands champs d'action :
  1. Changements des mentalités concernant la prostitution;
  2. Changements sur le terrain politique et juridique;
  3. Changements au niveau des pratiques d'intervention.
* 2 considérations fondamentales :
  1. volonté politique
  2. octroi de budgets suffisants
* Différentes instances gouvernementales + société civile
  => réfléchir de manière concertée à l'élaboration au Canada d'une loi-cadre qui s'attaque à toutes les formes de violences à l'encontre des femmes, incluant la prostitution, sur le modèle de la loi suédoise appelée *Kvinnofrid*, « la Paix des femmes ».

© Sandrine Ricci